



Archipel 5.0

WORKSHOP 2014

3^{ème} édition



Alexandra RODRIGUEZ GOS
Anaïs CLOTEAU
Anne sophie NOUVEL
Benjamin LAUNAY
Benjamin MOTHU
Fanny GUILLET
Guillaume CHALONS
Lauriane BATHANY
Melen HALGAND

Rennes : la ville archipel 5.0 un modèle d'avenir ?

Rennes a été nommée l'été dernier « ville ouverte 2055 » par la Commission Européenne. Ce label mis en place il y a 20 ans, met en lumière les villes européennes ayant su développer un modèle de ville innovant.

Rennes a pris le parti il y a une trentaine d'années de modifier son fonctionnement universitaire en réponse à un contexte socio-économique en pleine évolution. Ces modifications ont entraîné un bouleversement aussi bien dans la trame urbaine que dans les fonctions de l'université.

Ce pari s'est avéré gagnant car aujourd'hui la ville séduit de plus en plus d'investisseurs et ne cesse de voir sa fréquentation universitaire croître. En l'espace de trente ans le centre-ville s'est métamorphosé, les lieux d'apprentissages se sont désenclavés et la formation concerne tous les âges de la vie. Le piéton a retrouvé sa place dans une ville autrefois contrainte par des modes de circulation lourds en terme d'espace. A l'image de la Fabrique, Rennes a repensé la ville et séduit aujourd'hui au-delà des frontières nationales.

Pour arriver à ce modèle de ville Archipel 5.0, la métropole est partie du constat que la place du numérique devenait incontournable. De par l'usage généralisé du numérique se sont imposés les cours à distance, le partage des connaissances, l'instantanéité de l'information. Le monde professionnel a lui aussi connu de profondes mutations, il implique une plus grande mobilité et des retours fréquents à la formation dans le parcours professionnel. Les gens aspirent également à être en apprentissage tout au long de la vie.

Ces bouleversements à la fois technologiques et sociétaux ont remis en cause la pertinence du modèle universitaire français classique. D'une part, le public concerné par les enseignements, principalement des jeunes en formation initiale, ne correspondait plus aux besoins croissants de formations à tout âge. D'autre part, le fait de ne s'adresser qu'à un public restreint par rapport à la population de la ville créait une rupture psychologique et n'incitait pas à une utilisation plus universelle de ce lieu. Par ailleurs, l'emplacement des infrastructures en périphérie, leur mono fonctionnalité ainsi que leur enclavement dans la ville, isolaient les différents campus qui se refermaient sur eux-mêmes. Les échanges avec la ville et entre ses différents pôles étaient limités. Il en était de même pour les interactions avec le monde professionnel qui étaient occasionnelles et sous-exploitées. Les locaux universitaires étaient devenus obsolètes et la configuration des espaces d'enseignement n'étaient plus adaptée aux attentes du

monde professionnel. Ils se composaient essentiellement de grands amphithéâtres, de salles peu équipées et donc relativement peu appropriés à l'usage recherché.

En somme, les problèmes rencontrés touchaient la logistique, la communication et le manque de visibilité. Pour répondre à ces enjeux, la question s'est posée de repenser en profondeur le système de l'enseignement supérieur de la ville.

Les carrières professionnelles étant de plus en plus décousues et les retours à la formation de plus en plus fréquents, la formation est devenue intemporelle. Elle n'est plus cloisonnée à un âge de la vie et ce modèle doit garantir un accès à la connaissance pour tous, et ce sans considération de son usage. Par conséquent tout citoyen peut être étudiant.

Ce projet entraîne une modification du rapport à la ville et à la société. Pour renforcer la visibilité, les différents pôles de formation ont fusionné pour former une unité. Ce système s'articule autour de quatre pôles : Villejean, Beaulieu, Centre, Ker Lann. Pour une meilleure lisibilité, un logo mobile unique a été créé.



Grâce à l'évolution numérique la mutualisation a été rendue possible et a renforcé la transversalité et l'interconnexion entre chaque pôle. La visibilité passe également par une intégration à la ville par la suppression des barrières physiques et symboliques. Ainsi certaines salles sont multi-usages, ce qui permet la pratique de l'enseignement mais également d'activités culturelles moins formelles.

Pour répondre aux exigences nouvelles de la société, il s'est avéré nécessaire de créer des structures permettant la collaboration avec les professionnels. Ces lieux stratégiques permettent de se professionnaliser à travers des groupes transdisciplinaires.

L'accès à la formation est ouvert à tous, chaque personne peut s'abonner à l'université. L'abonnement comprend un accès à tous les cours en ligne, et la possibilité de rencontrer des professionnels et d'assister à des cours présentiels. Les cursus sont composés de nombreux modules permettant à l'étudiant de construire une formation à son image. Cette liberté permet d'acquérir des connaissances pour sa culture personnelle ou de valider des modules par un examen dans une logique plus professionnelle. De ce fait l'université est par essence un lieu de mixité générationnelle.

Cette conception de l'université bouleverse le rapport à la connaissance qui se traduit par une refonte de la place de l'université dans la ville. A l'échelle de l'agglomération il y a trois pôles à dominante pratique : Villejean, Beaulieu et Ker Lann. Ces pôles disposent de locaux dotés

d'équipements spécifiques pour les travaux pratiques ainsi que de laboratoires. Ils sont également connectés entre eux par le numérique et de grands axes piétons. Le pôle centre-ville est quant à lui plus transversal. Il accueille des cours théoriques, des conférences, ainsi que des projets transdisciplinaires comme au complexe HD (Hôtel Dieu) autour du numérique. Pour comprendre ce dispositif il est nécessaire d'approfondir certains points en particulier sur les transformations urbaines que cela implique.

APPLICATION URBAINE DU PROJET

La ville dans le temps...

... le temps dans la ville

Le projet urbain de Rennes peut se lire à plusieurs échelles

■ La première échelle d'intervention dans le projet du libre accès de l'université fut celle de Rennes Métropole. Les services d'urbanisme ont dessiné des axes structurants entre les quatre campus dans l'optique de donner au tissu urbain le visage d'une nouvelle université unie entre quatre zones spatialement éloignées : Beaulieu, le Centre, Ker Lann, Villejean.

Cette volonté s'est manifestée dans un travail de revalorisation et de redynamisation de certains quartiers stratégiques. Les quartiers de La Courrouze ou encore de Maurepas ont ainsi connu des aménagements en termes d'accès au logement ou encore d'urbanisme commercial. Une halte ferroviaire a également été implantée à La Courrouze, la plaçant ainsi à mi-chemin entre la gare de Rennes centre et Ker Lann.

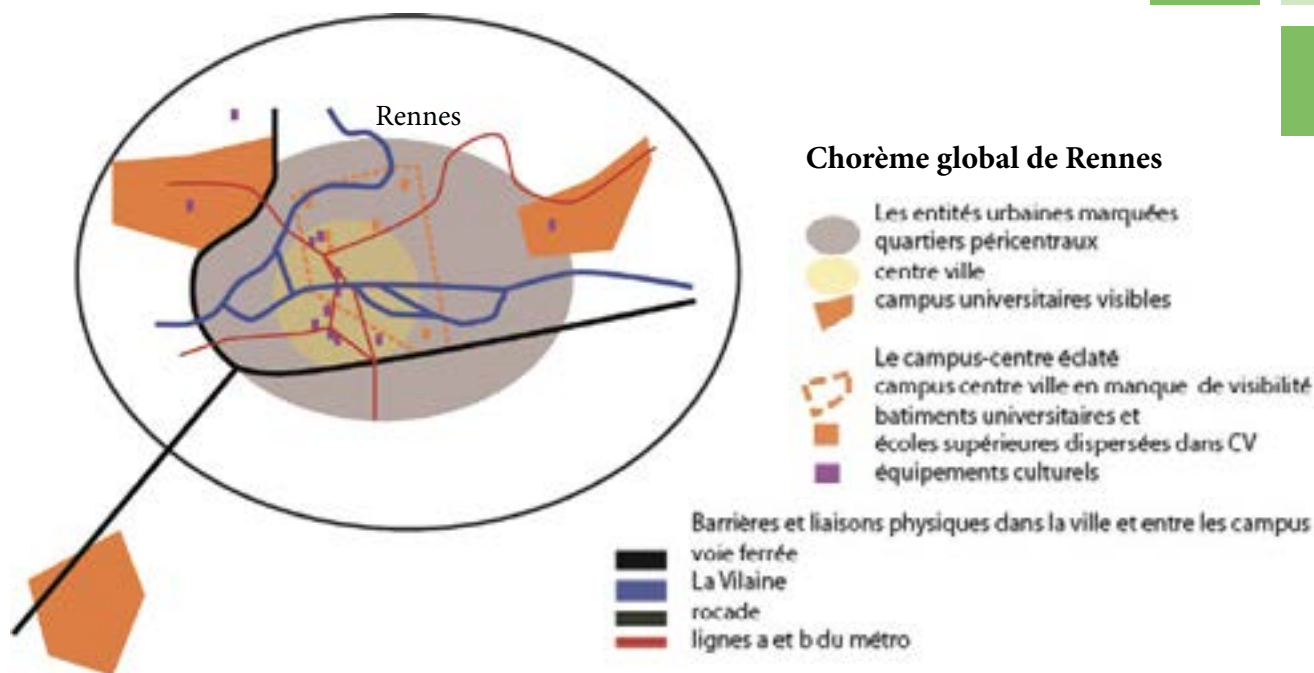
Une réflexion générale autour des mobilités a quant à elle abouti à un itinéraire de bus en forme d'anneau contournant le centre-ville et reliant notamment les pôles universitaire Est et Ouest entre eux. Quelques lignes pénètrent le centre piéton afin d'assurer une desserte. Un dispositif de mobilité spécifique a été adapté pour répondre aux besoins des personnes à mobilité réduite.

Dans la perspective d'ouverture aussi bien physique que symbolique de l'université, des axes piétonniers ont été aménagés pour permettre une fluidité, une visibilité et une accessibilité des lieux universitaires. Des Promenades ont ainsi été tracées entre des zones straté-

giques. La Promenade Agora – Gare a permis de souder un centre autrefois divisé par la Vilaine et par une présence inégale de la voiture. La Promenade Agora – Courtemanche, suivant le tracé de la rue Ferrière, a pour sa part permis de relier le centre universitaire au nouveau pôle environnement Courtemanche. Sur l'axe centre – ouest, la Promenade Agora – La Touche a rendu le trajet entre les pôles d'enseignements du centre et ceux de professionnalisation basés à Villejean plus fluide. Le réaménagement de la halte ferroviaire de Pontchaillou, la Canopée, a atténué la rupture que constituait la zone de franchissement du chemin de fer en la recouvrant d'un couloir vert. Les Promenades Agora- Saint Martin et Agora – Le Village ouvrent également le centre vers le Nord-Ouest et vers l'Est.

Pour créer une certaine unité dans l'intégration de l'université dans la ville, la mise en place de Restaurants à Prix Modérés (RPM) sur l'ensemble du territoire permet de garantir des espaces de restaurations accessibles à tous à proximité des pôles universitaires tout statut confondu.

Ces aménagements permettent d'appréhender la ville sous plusieurs temporalités à l'instar des Promenades qui font cohabiter une double temporalité : rapide (vélos, transports en commun) et lente (zone piétonnière). Cette possibilité permet à tout un chacun de vivre la ville à son rythme.



La seconde grande échelle d'intervention se focalise sur le centre de Rennes. Dans cet espace l'objectif était de se servir du projet universitaire articulé autour du libre accès de la connaissance pour aérer et ouvrir la ville. Cette volonté s'est manifestée par une intervention au niveau du bâti et au niveau de la visibilité des espaces universitaires.

L'espace central est délimité par la zone piétonne s'étalant du nord de l'Hôtel Dieu au nord de la Gare. Cette vaste zone où cohabitent à la surface piétons et vélos, est caractérisée par une temporalité relativement lente en opposition à la zone souterraine réservée aux flux rapides. Cette complémentarité permet une fluidité et une cohabitation pacifique des temporalités où les zones de frottements sont articulées autour de nœuds de connexions intermodaux. Le centre piéton permet donc un rapport nouveau à la ville où la transparence et la perméabilité des bâtiments permet d'ouvrir le regard et de mettre du lien.

Les interventions réalisées sur les bâtiments du noyau central de l'université décrivent un espace : l'Agora. Elle prend la forme d'un triangle dont

les extrémités sont l'Hôtel Dieu, la Place Saint-Anne et Saint-Mélaine. Dans cette zone de brassage, l'accessibilité des bâtiments universitaires constitue la clef de voûte. L'Hôtel Dieu comporte aujourd'hui une fonction de logement mais également de lieu de vie et d'enseignement autour du numérique. L'implantation récente d'un cinéma dans cet espace illustre cette volonté de rassembler autour du support audiovisuel. L'usage du cinéma permet également de conforter l'idée de modularité des espaces d'un point de vue fonctionnel mais également d'un point de vue temporel car l'Hôtel Dieu ne dort jamais et connaît diverses animations tout au long de la journée. Les modifications apportées aux Carmélites, à la Présidence Saint Melaine poursuivent cette visée de perméabilité et de transparence. En supprimant les grilles autour des Carmélites, en réalisant une grande arche au niveau de l'ancienne gendarmerie qui empêchait la liaison entre la Présidence et Place Hoche, les perspectives visuelles se sont ouvertes. L'ouverture de l'université s'est ainsi conjuguée avec l'ouverture piétonne du centre-ville, participant par conséquent à la construction d'une ville-université. L'usage du bâtiment universitaire

est incorporé par la ville et joue véritablement son rôle de lien intergénérationnel.

Les points d'interventions ne se sont pas limités au centre ancien de Rennes mais ont su intégrer dans leur logique l'étalement du centre-ville vers le sud. Outre l'intensité piétonne ayant gagné le sud, des lieux universitaires centraux se sont implantés au sud de la Vilaine voire de la Gare. Ce fut le cas de l'ancienne prison des femmes qui aujourd'hui constitue une mini-technopole avec Euro-Rennes. Ce pôle économique dynamique permet la rencontre et la mise en place de réseaux forts entre université et professionnels au centre de la ville. Dans cette optique d'extension vers le sud, un pôle international regroupant la Cité Internationale, La Fabrique et Pasteur, centre de langues, a vu le jour.

La cohérence urbaine se traduit également par des aménagements variés à portée multiscalaire. Dans cette perspective, la Vilaine en tant que site, unité paysagère, est prépondérante. Les objectifs qui tracent le projet sont :

L'unité. La Vilaine est devenue un élément de réunification des deux parties de la ville : le nord et le sud de Rennes. Ce qui jusqu'ici était vécu comme une frontière est désormais ce qui fait le lien. Le retour de la Vilaine dans son intégrité au centre par la suppression des axes routiers qui la surplombaient et donc l'occultaient, permet de l'installer comme un paysage à part entière du centre-ville.

Les connexions. Au-delà d'une unité paysagère, la ville doit permettre la fluidité des échanges et des mobilités. A ce titre, l'aménagement des ponts créant des lieux de passage s'est avéré efficace et a évité l'écueil de l'enclavement par la traversée du fleuve.

Le recentrage. Les blocages du développement de l'enseignement supérieur et de l'accueil des personnes en formation en centre-ville, ont été levés en partie grâce à l'extension du centre vers le sud de la ville. Alors que cette nouvelle centralité paraissait artificielle, les aménagements de la Vilaine ont permis de la rendre naturelle et évidente. Au-delà, cette nouvelle centralité « rapproche » EuroRennes et donc le monde de l'entreprise ainsi que la Cité Internationale (entreprises,



Pôle numérique Hôtel Dieu

culture et enseignement) du centre. A ce titre, La Fabrique joue un rôle essentiel pour repositionner le centre.

Le rayonnement. La mise en eau du quartier Laënnec a permis la réalisation de La Fabrique dans un cadre apaisé. Ce site exceptionnel et cet ouvrage original sont l'écrin qui accueille la création dans toutes ses manifestations : l'art (les expositions à l'extérieur et à l'intérieur, les ateliers), la technique, la littérature, la musique, l'urbanisme... et tout projet de création ayant une portée internationale.

L'animation. Le retour des péniches sur la Vilaine et les nouveaux usages ou usages retrouvés de ces équipements permet d'intégrer la vie, le flux autour de cet axe fort. La péniche Au Fil de l'Eau, bar guinguette mobile, qui achalande des zones peu équipées de la ville ainsi que les deux péniches d'hébergement l'une à l'est et l'autre à l'ouest du passage République, font revivre le fleuve et animent l'environnement.

Le retour de la Vilaine dans son intégralité et les aménagements afférents permettent une appréhension temporelle variée de la ville.

L'eau est souvent perçue comme un élément apaisant qui ralentit le temps. A ce titre nous connaissons aujourd'hui deux temporalités douces : celle du flux avec la Vilaine qui suit son chemin et celle du repos avec le plan d'eau de La Fabrique. Les péniches participent aussi de cette « mobilité tranquille » ainsi que les promenades sur le halage.

Perpendiculairement à cet axe « lent », possibilité est donnée à chacun de choisir une mobilité plus rapide avec le métro, le bus ou le vélo. Chacun de ces équipements permettant lui aussi des déplacements plus ou moins rapides.

L'aménagement de la Vilaine permet lui aussi de gagner en variété d'usages, de temporalités. Ces potentialités, ce choix des possibles large, répondent à leur manière à la question du libre accès.

La Fabrique de Rennes



Ce projet initié il y a 40 ans a généré des effets négatifs tels que l'augmentation de la fiscalité locale, des fractures physiques (voie ferrée qui devient une nouvelle frontière entre le centre et le sud) et des déséquilibres entre la capitale bretonne et les autres villes universitaires bretonnes. Ces aspects sont des pistes d'amélioration pour l'avenir.

Malgré cela, le constat général reste largement positif. En effet, l'aboutissement de ce projet a considérablement dynamisé la ville, tant sur le plan démographique qu'économique. Ce modèle de formation attire des étudiants du monde entier et participe au rayonnement de Rennes. L'étroite collaboration entre les entreprises et la formation a permis le développement de nombreuses start-up qui ont contribué au dynamisme économique de Rennes. La ville est devenue attractive pour les investisseurs, en particulier dans le domaine numérique grâce au rayonnement du pôle numérique HD. L'art, avec La Fabrique comme fer de lance est une des vitrines de la ville, ce qui a contribué à sa médiatisation.

Aujourd'hui, plusieurs villes envisagent de reconfigurer leur modèle universitaire et de s'inspirer du concept de formation tout au long de la vie, de libre accès et d'intégration de l'université dans la ville.

